



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS TZAV • MAAMAR 11

הים ראה וינוס כו'

«La mer vit et s'enfuit»



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/tzav/11/

1 הים ראה ויננס כו'. ההרים רקדו כאילים כו'. והנה צ"ל למה ההרים רקדו והים ראה ויננס.

«La mer vit et s'enfuit», etc. «Les montagnes dansèrent comme des béliers», etc. Il faut maintenant comprendre pourquoi les montagnes dansèrent tandis que la mer vit et s'enfuit.

ובשל"ה [ובשני לוחות הברית] במסכת פסחים שלו פי' כי הניסה הוא העבודה מיראה והריקוד הוא העבודה מאהבה. והוא בחי' שר ובחי' עבד.

Le Shelah, dans son traité Pessa'him, explique que la fuite représente le service de D.ieu par crainte, tandis que la danse représente le service de D.ieu par amour. C'est le niveau du ministre et le niveau du serviteur.

והנה בהתגלות המלך אזי בחי' שר שעבודתו בשמחה תגדל שמחתו וזהו ההרים שהם מדות דאצילות שמשם שרש הנשמות הנק' אחים למקום כשר לפני המלך ולכן רקדו.

Or, lorsque le roi se révèle, la joie du ministre, dont le service est empreint de joie, s'accroît encore. C'est là «les montagnes»: les attributs émotionnels (midot) d'Atsilout, d'où provient la racine des âmes appelées «frères» du Tout-Puissant, à l'instar d'un ministre auprès du roi; c'est pourquoi elles dansèrent.

ובחי' עבד שעבודתו ביראה אזי בהתגלות המלך תפול האימה והפחד ביותר וזהו הים שמשם שרש בחי' כעבד לפני המלך ראה ויננס כו'

Quant au niveau du serviteur, dont le service est empreint de crainte, lorsque le roi se révèle, l'effroi et la peur s'intensifient encore. C'est là «la mer», d'où provient la racine du niveau de celui qui est «comme un serviteur devant le roi»: elle «vit et s'enfuit», etc.

(ועמ"ש מענין שר ועבד סד"ה רני ושמחי בת ע"ש בד"ה הנה בת כו'. ועיין רבות בשלח פכ"א מפני מה אתה בורח אמר לו הים מפני אלוה יעקב מפני יראתו של הקב"ה והוא ע"ד וירא

(Voir ce qui est écrit au sujet du ministre et du serviteur à la fin du discours commençant par «Chante et réjouis-toi, fille»; voir là, dans le discours commençant par «Voici, "fille"», etc. Voir aussi [Midrash] Rabbah, Béchala'h, section 21: «Pourquoi t'enfuis-tu?» La mer lui répondit: «Devant le D.ieu de Jacob, par crainte du Saint béni soit-Il.» Cela s'apparente à «Et le peuple vit...»

העם ויננעו ויעמדו מרחוק, ועיין עוד מענין הים ראה ויננס ברבות במדבר פרשה א' דר"ט ג' ובפ' עקב גבי אתה עובר היום את הירדן דף רצ"ב ג'. מקץ ס"פ פ"ז [פרק ז'] זח"ב [זהר חלק ב'] מ"ט סע"א [סוף עמוד א] ר"ל [רוצה לומר] ע"ב).

«...et ils tremblèrent et se tinrent à distance.» Voir aussi, au sujet de «La mer vit et s'enfuit», [Midrash] Rabbah, Bamidbar, section 1, folio 209, colonne 3 ; et dans la paracha Ekev, à propos de «Tu traverses aujourd'hui le Jourdain», folio 292, colonne 3. Mikets, fin de la section 87. Zohar, partie II, 49, fin du recto ; 230b.)

ולהבין זה בתוספת ביאור הנה מתחלה יש להקדים ענין שביעי של פסח שבו נקרע הים ומבואר בפע"ח [בפרי עץ חיים] שהוא ג"כ ענין לידת הנשמות.

Pour comprendre cela plus en détail, il faut d'abord introduire la notion du septième jour de Pessa'h, où la mer se fendit ; et il est expliqué dans Pri Etz Chaim que ce jour correspond également à la naissance des âmes.

וז"ש [וזהו שכתוב] ובני ישראל הלכו ביבשה בתוך הים. והענין כי נשמות ישראל עלו במחשבה ואז נק' אחים ורעים להקב"ה.

C'est le sens de ce qui est écrit : «Et les enfants d'Israël marchèrent sur la terre sèche au milieu de la mer.» L'explication est que les âmes d'Israël s'élevèrent dans la pensée [de D.ieu], et furent alors appelées «frères et amis» du Saint béni soit-Il.

ופ"י אחים ורעים היינו להיות כי קוב"ה [קודשא בריך הוא] הוא בחינת אור א"ס ב"ה כשמלוכש במדות דאצילות

Le sens de «frères et amis» est le suivant : le Saint béni soit-Il désigne le niveau de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, lorsqu'elle est revêtue dans les attributs émotionnels d'Atsilout ;

כי א"ס ב"ה בעצמו לאו מכל אינון מדות איהו כלל ולא יתכן על העצמות קריאת שם כלל אלא רק על בחי' התגלותו ואז נק' הוי' יו"ד חכמה ה' בינה כו'.

car l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, en Lui-même, « n'est nullement l'un de ces attributs », et aucun nom ne peut s'appliquer à l'Essence ; seul le niveau de Sa révélation peut être nommé. C'est alors qu'Il est appelé Havaya : le youd correspond à 'Hokhma (sagesse), le hé à Bina (compréhension), etc.

2 והנה ס"ר נשמות ישראל שנמשכים מס"ר אותיות המחשבה נקי אחים לקוב"ה [לקודשא בריך הוא] שהם המדות וכמו עד"מ במחשבת שכל שהאותיות הם כעצם א' עם מהות השכל שבתוכם

Or, les six cent mille âmes d'Israël, qui proviennent des six cent mille lettres de la pensée, sont appelées les «frères» du Saint béni soit-Il, c'est-à-dire des attributs émotionnels; ainsi, par analogie, dans la pensée d'un concept intellectuel, les lettres ne font qu'un avec l'essence de l'intellect qu'elles contiennent,

וכן מחשבת המדות עם המדות כו' ואז הם בחי' אלקות ממש כי באצילות איהו וחיוהי וגרמוהי חד כמ"ש במ"א

et de même pour la pensée des attributs émotionnels, qui ne fait qu'un avec les attributs émotionnels, etc. Elles sont alors au niveau de la divinité proprement dite, car dans le Monde d'Atsilout (Émanation), «Lui, Ses forces vitales et Ses réceptacles ne font qu'un», comme cela est expliqué ailleurs.

(ועמ"ש בפי' יתרו בד"ה זכור את יום השבת ובד"ה אני ישנה גבי רעיתי ובד"ה שחורה אני גבי בנות ירושלים וע"פ ושמתי כדכד)

(Et voyez ce qui est écrit dans la paracha de Yitro, dans le discours commençant par «Souviens-toi du jour du Chabbat»; dans le discours commençant par «Je dors», à propos de «mon bien-aimé»; dans le discours commençant par «Je suis noire», à propos des «filles de Jérusalem»; et au sujet du verset «Je ferai [tes fenêtres] en kadkod».)

ובכדי שתתהווה הנשמה בבחי' יש להיות בחי' נברא שהוא בחי' נפרד מאין ממש שהרי בהיותה באצילות היא בחי' אלקות ממש כי גם מה שנקרא בשם אותיות מחשבה הכל לשכך האזן.

Or, pour que l'âme vienne à l'existence en tant que quelque chose (yech), au niveau d'un être créé, c'est-à-dire quelque chose de séparé, à partir du néant véritable (ayin) — car, tant qu'elle se trouve en Atsilout, elle est la divinité proprement dite —, il faut que se produise une transformation; en effet, même ce que l'on appelle «lettres de la pensée» n'est qu'une manière de parler destinée à rendre la chose accessible à l'oreille.

אבל כי לא מחשבותי מחשבותיכם כתיב הוא ע"י מדת מלכותו ית' (וכמ"ש באגה"ק [באגרת הקודש] בד"ה איהו וחיוהי)

Mais il est écrit: «Car Mes pensées ne sont pas vos pensées.» [Cela] se fait par l'attribut de Sa Mal'hout (souveraineté), qu'Il soit béni (comme cela est expliqué dans Iggeret HaKodech, dans la lettre commençant par «Lui et Ses forces vitales»),

שהיא הנקי לבוש להעלים ולהסתיר עד שיוכל להיות בחיי יש וכמ"ש ה' מלך גאות לבש כי מדת המלוכה היא הלבוש הגורם להיות התהוות היש

laquelle est appelée un «vêtement», qui dissimule et cache, jusqu'à permettre l'existence d'un quelque chose (yech), comme il est écrit: «Dieu règne; Il s'est revêtu de majesté.» Car l'attribut de la royauté est le vêtement qui provoque l'apparition du quelque chose (yech),

כי אין מלך בלא עם והיינו נפרדים דוקא שעליהם יתכן המלוכה להיות בבחי' התנשאות עליהם והם יהיו באימה כו' שהרי על מאה בנים לא יקרא האב מלך.

car «il n'y a pas de roi sans peuple», c'est-à-dire qu'il faut précisément des êtres séparés sur lesquels la royauté puisse s'exercer: le roi s'élève au-dessus d'eux et ils se tiennent dans la crainte, etc. En effet, un père qui a cent fils n'est pas appelé roi.

ולכן נק' המלי' ים. (ועמ"ש בד"ה מי מנה עפר יעקב בענין והים עליהם מלמעלה). כי

C'est pourquoi Mal'hout est appelée «mer». (Et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par «Qui a compté la poussière de Jacob», au sujet de «et la mer était au-dessus d'eux, en haut».) Car

הנה כל מה שיש ביבשה יש בים רק שאין נראין לעין כי מי הים מכסים עליהם, וכך למעלה

Tout ce qui se trouve sur la terre ferme se trouve aussi dans la mer, mais n'est pas visible à l'œil, car les eaux de la mer le recouvrent. Il en va de même en haut :

הנה אותיות יהי אור יהי רקיע המחיה את כל העולמות הם באצילות והים שהוא המלי' מכסה עליהם בלתי יתגלו

Les lettres de « Que la lumière soit » et de « Qu'il y ait un firmament », qui donnent vie à tous les mondes, se trouvent dans Atsilout ; et la mer, qui est Mal'hout, les recouvre afin qu'elles ne soient pas révélées

לנבראים המתהווים מהם שאם היו מתגלים היה הגשמיות בטל ברוחניות כמשל ביטול זיו השמש במאור עצמו ואינו נראה ליש אלא במקום שאין המאור נראה כו'.

aux êtres créés qui viennent à l'existence par elles. Car, si elles étaient révélées, le physique serait annulé dans le spirituel, comme dans l'annulation du rayonnement du soleil dans le lumineux lui-même, où il n'est pas perçu comme une entité (yech), sauf dans un endroit où le lumineux n'est pas visible, etc.

כך גשמיות המתהווה היה בטל למקורו הוא רוחניות המהוה וא"א להיות מציאת נשמה ומלאך שהם בחי' נפרדים רק שהם באהבה כו' אלא כשאין האלקות בגילוי בראי' [בראיה] ממש.

De même, le physique qui vient à l'existence serait annulé dans sa source, le spirituel qui le fait exister ; et une âme ou un ange, qui sont des êtres distincts, ne pourraient exister — même s'ils sont dans l'amour, etc. — que lorsque la Divinité n'est pas révélée à la vue effective.

והעלם והסתר זה הוא ע"י המלי' כי זה כלל גדול שהמלי' היא הגורמת להיות בחי' יש כנ"ל ונק' לכך אימא תתאה

Cette dissimulation et cet occultement s'opèrent par Mal'hout ; car voici un grand principe : Mal'hout est ce qui fait advenir le niveau d'une entité (yech), comme expliqué plus haut. C'est pourquoi elle est appelée « la mère inférieure » (Imma Tata'ah),

מטרוניתא אם אם הבנים כמ"ש בס"ב [בספר של בינונים] בשם הזהר (ועמ"ש בביאור ע"פ יונתי בענין יפתי ובמ"א ע"פ למען תירא לקמן בפי' ואתחנן).

« la Matrone » (Matronisa), « mère », « mère des enfants », comme il est écrit dans Sefer Shel Beinonim [le Tanya], au nom du Zohar. (Voir aussi ce qui est écrit dans l'explication du verset « Ma colombe », au sujet de « ma belle » ; et ailleurs, sur le verset « Afin que tu craignes », plus loin, dans la paracha Vaet'hanan.)

ולכן הנשמה היא בבחי' עיבור במלי' כי בשמע"צ [בשמייני עצרת] שאומרים מוריד הגשם נמשכים הנשמות ברחם הנוק' [הנוקבא] ושוהים שם ז' חדשים עד ז' של פסח זמן הלידה.

C'est pourquoi l'âme se trouve en état de gestation dans Mal'hout : car, à Chemini Atséret, lorsqu'on dit « Il fait tomber la pluie », les âmes sont attirées dans la matrice de Noukva (le féminin), où elles demeurent sept mois, jusqu'au septième jour de Pessa'h, le moment de la naissance.

עד"מ בגשמיות שלהיות התהוות מהות ולד מן הטפה צ"ל עיכוב ושיהוי ז' חדשים ברחם הנוק' [הנוקבא] שבמשך זמן זה ע"י שאוכל ושותה ממה שאמו אוכלת ושותה ונמשך בו חיות עד שעושהו להיות יש.

À titre d'analogie, dans le domaine physique : pour que la substance d'un enfant se forme à partir de la goutte, il faut un délai et un séjour de sept mois dans la matrice de la femelle ; pendant cette période, la force vitale se transmet à l'enfant, qui se nourrit et boit de ce que sa mère mange et boit, jusqu'à ce qu'elle en fasse une entité (yech).

כך הנשמה דאצי' שהיא בחי' אין בכדי שתתהוו להיות בחי' יש הוא ע"י שמתעכבת ברחם הנוק' [הנוקבא] ושוהה שם ז' חדשים ואוכלת ושותה כו' שנמשך שם אורות עליונים.

De même, l'âme d'Atsilout, qui est au niveau du néant (ayin), ne peut advenir comme un être (yesh) qu'en séjournant dans le sein de Noukva et en y demeurant sept mois, où elle mange et boit, etc., c'est-à-dire que des lumières supérieures y sont attirées.

והנה בז' של פסח הוא לידת הנשמות. והענין כי בכדי שיהיה בחי' לידה ופתיחת הרחם להיות הנשמה יוצאת מן ההעלם לגילוי צ"ל המשכה והארה במדת המל' מלמעלה מהשתלשלות

Or, le septième jour de Pessa'h est celui de la naissance des âmes. Cela s'explique ainsi : pour qu'il y ait naissance et ouverture du sein, afin que l'âme sorte de l'occultation et se révèle, il faut qu'un influx et un rayonnement soient attirés dans l'attribut de Mal'hout depuis ce qui est au-dessus de l'enchaînement descendant des mondes (hichtalchelout).

(וכמ"ש במ"א ע"פ מאמר הזהר פ' פינחס דרמ"ט בענין כאיל תערוג. ועמ"ש במ"א ע"פ למילדות העבריות אשר שם האחת שפרה פ"י ה' אחת היינו ה' ראשונה דשם הו"י שבה ועל ידה נמשך כח הלידה,

(Comme il est expliqué ailleurs à propos du passage du Zohar, dans la paracha Pin'has, folio 249, concernant « Comme la biche languit ». Voir aussi ce qui est écrit ailleurs à propos de « aux sages-femmes hébreues, dont l'une (ha'achas) se nommait Chifra » : le sens est « hé achas », « un hé », c'est-à-dire le premier hé du Nom Havaya, dans lequel et par lequel est attirée la puissance de l'enfantement ;

וביאור ענין זה יובן ממ"ש ר"פ לך לך בענין ה' שנתוסף לאברם שיהא נקי אברהם כו' ע"ש).

et l'explication de cette idée se comprend à partir de ce qui est écrit au début de la paracha Lekh Lekha, à propos du hé ajouté à Avram pour qu'il soit appelé Avraham, etc. ; voir là-bas).

וזהו מ"ש ויולך ה' את הים ברוח קדים עזה כי ע"פ השתלשלות משכל למדות עד ממחשבה לדבור א"א להיות המשכה מבחי' האין בבחי' היש אלא ע"י גילוי הארת הסובב שמקיף לאבי"ע [לאצילות בריאה יצירה

עשיה] שכולם שוים קמ"י [קמיה].

C'est là le sens de ce qui est écrit : « D.ieu fit reculer la mer par un puissant vent d'est. » Car, selon l'enchaînement descendant, depuis l'intellect vers les attributs émotionnels, puis de la pensée vers la parole, il ne peut y avoir d'influx du niveau du néant (ayin) vers celui de l'être (yesh), si ce n'est par la révélation du rayonnement de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), laquelle entoure Atsilout, Béria, Yetsira et Assiya, car ils sont tous égaux devant Lui.

וז"ש [וזהו שכתוב] רוח קדים כו' שעייז היה קי"ס [קריעת ים סוף] כי הים המכסה ומסתיר אינו אלא בבחי' השתלשלות

Et tel est le sens de ce qui est écrit : « un vent d'est », etc. : c'est par lui qu'eut lieu la scission de la mer des Joncs, car la mer qui recouvre et dissimule n'existe qu'au niveau de l'enchaînement descendant des mondes,

אבל בגילוי הארה שלמעלה מהשתלשלות הפך מים ליבשה כו'. וז"ש [וזהו שכתוב] בזהר מה תצעק אלי בעתיקא תליא מילתא שמשם נמשך הכח להיות בחי' לידה.

mais, lorsque se révèle un rayonnement situé au-dessus de l'enchaînement descendant, la mer se change en terre sèche, etc. C'est là le sens de ce qui est écrit dans le Zohar : « Pourquoi cries-tu vers Moi ? L'affaire dépend d'Atika, l'Ancien », car c'est de là qu'est attirée la puissance nécessaire à la naissance.

3 והנה בגילוי הארה זו אזי ההרים רקדו כו'. הרים הם חג"ת [חסד גבורה תפארת]. וגבעות חג"ת [חסד גבורה תפארת] דבריא או נה"י [נצח הוד יסוד] דאצי". ולהיות שהם למעלה מבחי' ים שהוא הצמצום כנ"ל.

Or, avec la révélation de ce rayonnement, « les montagnes dansèrent », etc. Les « montagnes » sont 'Hessed (bonté), Guevoura (retenue) et Tiferet (beauté) ; les « collines » sont 'Hessed, Guevoura et Tiferet de Béria, ou Netsa'h (victoire), Hod (splendeur) et Yessod (fondement) d'Atsilout. Et puisqu'elles se trouvent au-dessus du niveau de la « mer », qui est le tsimtsum (contraction), comme expliqué plus haut,

לכן רקדו כאילים שבגילוי אור הסובב נכללו כביטול נר בפני אבוקה והיינו שהאורות דתיקון המלוכשי [המלוכשים] בכלים נסתלקו מן הכלים ונכללו באור זה המקיף כנ"ל.

elles « dansèrent donc comme des béliers » : avec la révélation de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin), elles furent incluses [en elle], comme la nullification (bitoul) d'une chandelle devant une torche. Autrement dit, les lumières du Tikoun, qui sont revêtues dans des réceptacles, se retirèrent des réceptacles et furent incluses dans cette lumière enveloppante, comme expliqué plus haut.

והגם שגם מדי שבת בשבתו יש עליות העולמות אך הכל מדרגא לדרגא עשיי [עשייה] ביצירה ויצי' [ויצירה] בבריא כו' ונק' הילוך.

Et bien que, chaque Chabbat également, les mondes s'élèvent, tout se fait d'un niveau à l'autre — Assiya en Yetsira, Yetsira en Béria, etc. — et cela s'appelle une marche.

אבל הריקוד הוא עליי [עליה] הגדולה שלא בהדרגה כלל דהיינו באור הסובב כנ"ל. כאילים שאין בהם דעת ושרש בחי' זו הוא למעלה מהדעת (עמ"ש בד"ה ותוסף אסתר בענין מה קול גדיא כו' ע"ש)

Mais la danse est une grande ascension qui ne se fait absolument pas par étapes, c'est-à-dire dans la lumière enveloppante, comme expliqué plus haut. «Comme des béliers», qui n'ont pas de Daat (connaissance) ; et la racine de ce niveau se trouve au-dessus de Daat. (Voir ce qui est écrit dans le discours commençant par «Et Esther parla de nouveau», au sujet de «Quelle est la voix du chevreau?», etc. ; voir là-bas.)

אבל הים סופא דכל דרגין המסתיר ומעלים וכשראה גילוי אור הסובב לא היי [היה] יכול להתכלל בו כנר בפני אבוקה כמו ההרים שהרי הוא המעלים

Mais la mer, «fin de tous les degrés», qui voile et dissimule, lorsqu'elle vit la révélation de la lumière enveloppante, ne put y être incluse, comme une chandelle devant une torche, à la différence des montagnes, car elle est précisément ce qui voile ;

לכן ויננס העברת והסתלקות ההעלם והוא עד"מ באדם שבהשתלשלות משכל כו' עד לדבור אבל כשנופל ריבוי אור שלמעלה מהשכל אזי נפסק הדיבור ואישתק.

elle «s'enfuit» donc : le voilement fut écarté et se retira. C'est comparable à ce qui se passe chez une personne, dont les facultés s'enchaînent de l'intellect, etc., jusqu'à la parole ; mais lorsqu'un abondant rayonnement venant d'au-dessus de l'intellect s'abat [sur elle], la parole s'interrompt et elle se tait.

וז"ש [וזהו שכתוב] משה כבד פה וכן צלותא בחשאי כו' (ועמ"ש בביאור ע"פ אלה מסעי כו' בענין מ"ב מסעות ומ"ט ימים דספירת העומר).

Et c'est le sens de ce qui est écrit au sujet de Moché : «lourd de bouche» ; de même, «la prière à voix basse», etc. (Voir aussi ce qui est écrit dans l'explication du verset «Voici les étapes», etc., au sujet des quarante-deux étapes et des quarante-neuf jours du compte du Omer.)

וכי' [וכל זה] מלפני אדון חולי ארץ גילוי אור הסובב כנ"ל ההפכי הצור וחלמיש מוציא איש להיות אגם מים

Et tout cela eut lieu «devant le Maître — tremble, ô terre» : la révélation de la lumière enveloppante, comme expliqué plus haut ; «Lui qui change le rocher» et le silex, qui font jaillir le feu, en «étang d'eau»,

דהיינו מגבורה לחסד שנתבטלו ממצואותם וכנודע בענין עושה שלום בין מיכאל כו'. וכ"ז [וכל זה] היה בפסח אשר פסח ה' בחי' דלוג בלא אתעדל"ת [אתערותא דלתתא] מדלג על ההרים כו'.

c'est-à-dire de la Guevoura au 'Hessed, car ils furent annulés quant à leur existence, comme on le sait au sujet de « Il établit la paix » entre Mikhaël, etc. Tout cela eut lieu à Pessa'h, lorsque D.ieu « passa par-dessus » : un niveau de saut, sans éveil d'en bas — « sautant par-dessus les montagnes », etc.

אבל אח"כ מצות ספירת העומר מ"ט יום ממחרת השבת הוא בחי' אתערותא דלתתא ועי"ז היה אח"כ בשבועות פנים בפנים מתן תורה.

Mais ensuite, la mitsva du compte de l'Omer, quarante-neuf jours « à partir du lendemain du Chabbat », relève d'un éveil d'en bas ; et c'est par là qu'eut lieu ensuite, à Chavouot, le don de la Torah « face à face ».

(ועמ"ש עוד מענין הים ראה ויננס בביאור ע"פ במדבר סיני באהל מועד ע"פ המדרש רבה במדבר פרשה א' ע"פ הים ראה ויננס ע"ש):

(Voir aussi ce qui est écrit au sujet de « La mer vit et s'enfuit », dans l'explication du verset « Dans le désert du Sinaï, dans la Tente d'assignation », d'après le Midrach Rabba, Bamidbar, section 1, sur « La mer vit et s'enfuit » ; voir là-bas.)



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/tzav/11/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak